

undefined - jeudi 2 juin 2022

Moselle

SARREGUEMINES

Les centres de soins en addictologie et de dépistage gagnent en accessibilité et visibilité

Aurélie KLEIN



Les centres de soins en addictologie et de dépistage des infections sexuellement transmissibles s'installeront au-dessus de la Maison de santé, rue Poincaré. Photo RL /Aurélie KLEIN

Les travaux touchent à leur fin. Les centres de soins en addictologie et de dépistage des infections sexuellement transmissibles déménageront vers la mi-juin dans leurs nouveaux locaux, rue Poincaré. Ils gagneront en visibilité.

C'est un changement de taille pour l'équipe du centre de soins en addictologie (CSA) de Sarreguemines. Dans deux semaines, [elle quittera ses locaux étroits](#) et vétustes ruelle Holz, pour s'installer au-dessus de la Maison de santé, rue Poincaré.

Le centre hospitalier de Sarreguemines (CHS) dont elle dépend a acquis les anciens bureaux du service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) au premier étage.

• Deux activités réunies

Les travaux démarrés en octobre touchent à leur fin. Le changement est radical. Les anciennes cloisons du Spip ont été détruites pour mettre à nu le plateau de 300 m² et créer de nouveaux

aménagements sur mesure, en fonction des besoins. Le centre de soins en addictologie ne sera pas seul à occuper les lieux. Le CHS en profite pour déménager le CeGIDD (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic) des infections sexuellement transmissibles, excentré rue Fulrad. « Nous étions locataires, rappelle Loïc Maignan, directeur adjoint des investissements aux hôpitaux. Nous sommes désormais propriétaires, ce qui nous permet d'adapter les locaux aux besoins » et de scinder les deux activités. « Elles sont totalement différentes, ainsi que les usagers », relève Maria-Ascension Marchal, cadre de santé.

• Encourager à pousser la porte

Le CSA propose un suivi en ambulatoire à des patients souffrant d'addictions sévères à l'alcool, au cannabis, aux amphétamines et autres produits illicites, « âgés en moyenne de 30-33 ans ». Ils sont pris en charge par une équipe pluridisciplinaire (médecins, infirmiers, psychologues...) « L'amplitude horaire est très large pour permettre d'être suivis après le travail. »

[L'emplacement des locaux actuels](#), derrière un immense rideau métallique, dans une ruelle lugubre n'était rassurant ni pour les personnels ni pour les patients. Il n'encourageait pas à pousser la porte de la structure. « Le déménagement permet d'améliorer l'accueil, la prise en charge, l'accessibilité et la sécurité. »

• « La vitrine de l'hôpital »

Le CeGIDD tient des permanences pour informer sur les infections sexuellement transmissibles et le VIH. Il propose des dépistages anonymes et gratuits. Il est actuellement situé dans un logement inadapté, mal insonorisé, qui n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Il s'installe au centre-ville, près de la gare, des parkings et des axes de transport, pour faciliter l'accès et la visibilité. « Il est important d'avoir des activités ambulatoires de qualité, qui sont la vitrine de l'hôpital au cœur de la ville », insiste Loïc Maignan.

L'ouverture se fera après le 20 juin. Coût du projet : 250 000 € pour l'acquisition ; 300 000 € pour les travaux.



Les équipes des centres de soins en addictologie et de dépistage des infections sexuellement transmissibles déménageront dans leurs nouveaux locaux à la mi-juin. Photo RL /Aurélie KLEIN



Les espaces ont été délimités. Le secrétariat a été en revanche mutualisé. Photo RL /Aurélie KLEIN